

Zombie Mermaids – a song for future Waters

by Magali Dougoud

translated by Saadia Mirza

Acte 1

refrain

*L'histoire partagée aujourd'hui
N'est pas à propos de vengeance
Mais de rage et de résistance*

Au commencement de ce récit
Les relations inter-espèces
N'étaient pas encore interdites.
Deux êtres s'étaient prises de désir :
Une rivière et une humaine

De cet amour, une génération
Appelées les dissidentxs
Se révéla bientôt au monde.
Elles exposaient la porosité
Entre les espaces et les espèces

Après quelques années liquide
Elles prenaient chaire et forme
Et rejoignaient les rives.
Vivant entre l'eau et la terre
Respirant dans les léchéras

Au crépuscule, on les observaient
Danser follement sur les flots
Qui, se soulevant joyeusement,
Annonçaient les inondations
Craintes et attendues en même-temps

Pour soit-disant éviter
D'autres prétendues catastrophes
Le pouvoir tenta de briser
Leur force avec les cloches
Mais elles dansaient de plus belle.

Les battants finirent par tomber
Sous son regard impuissant.
Il prit cela comme un affront
Ne supportant aucun débordement
Et de rage, lança sa fronde.

Protégeant leur progéniture
Les dissidentxs coulèrent leurs enfantxs
Dans les puits, fontaines et sources.
Celles-ci se liquéfièrent dans les flots
Rejoignant l'eau de la vallée.

Pour rétablir ce qu'il appelait
L'ordre naturel de toute chose
Le pouvoir brûla les rivières
Cramant descendance et courants
Infentincendiaires.

Les larmes des dissidentxs
Formèrent un immense lac
Qui engloutit en une nuit
Tous les villages aux alentours
La vallée fut alors désertée.

On peut encore apercevoir
Le grand clocher de l'église
A la surface de l'eau flotter
Unique témoin de ce récit
Désormais lui aussi immergé

Acte 2

2.A

Quelques centaines d'années après
L'histoire en spiral se reproduit.
Recueillant les gouttes de rosée
Une humaine honora une rivière
Et s'y immergea pour la baiser.

A la nuit tombée, on l'aperçut
Se frotter aux roches inclinées
Des rives de l'étendue d'eau
Dévoilant ses fesses nues
Dans un rapprochement avec la pierre

De telles amours étant interdites
Malgré ce qu'elle avait à offrir
En échange d'un silence protecteur
La sexualité des êtres dociles
Allait être l'ultime tabou révélé.

Alors la rivière distilla en elle

Une potion pour son amante
Afin qu'elle respire en son sein.
Le filtre produit dans son ventre
De nouvelles glandes de mucus.

Elles faisaient sa peau s'oxygéner
Par un échange appelé gazeux.
Les sécrétions translucides
Ne se diluaient pas dans l'eau
Offrant une cuirasse sous la surface.

Tout commence par les mêmes gènes
Revenir avant les mutations
Des cellules embryonnaires
A la frontière désormais floue
Entre évolution et extinction.

2.B

Une potion ou un poison
Une pommade ou une onguent
Il suffisait d'ingérer
Le liquide contaminé
Pour suinter la haine de soi

Puisque tous les corps d'eau sont liés
Bientôt le poison se propagea
Dans toutes les lacs, rivières, ruisseau
Et goutta de chaque robinet
Et conduits d'eau de la ville.

En nettoyant le sol d'une maison
Une servante se jeta dans une flaque
Pour rejoindre la nappe phréatique
Atteignant la mer puis l'océan
Elle y laissa honte et aliénation

Quand son récit se propagea,
D'autres désirs immersifs
Dégoulinèrent depuis les cœurs.
Alors, par dizaine, elles se coulèrent
Dans les gouilles, chasses et tuyaux.

Les disparitions se révélaient
Dans les traces de sécrétions liquides.
Plus rarement, lors d'aller-retour
Des mues séchées, signes des pires orages
Jonchaient les cuisines et salles de bain

Acte 3

3.A

À travers les flaques d'eau
Les servantes se jettent dans les mers
Quand elles reviennent par ces mêmes voies
On pourrait croire que des fœtus
Avortés se sont rassemblés
Et mélangés aux branches
Déversées par les courants
Tant leur forme est peu claire.

Dans la tourmente en torrente
Les chants des revenantxs
Les flaques deviennent à leur tour
Des bassines de passage
Des tombes coulante de liquides
Des canaux de communication
Reliant les tuyaux et conduits
Aux nappes phréatiques et océans

Une fois jusqu'aux abysses
Elles rencontrèrent les enfantxs
Qui avaient jadis étaient brûlés.
Elles s'étaient éviscérées,
Se vidant de leurs organes
Pour survivre au feu et aux cendres
Elles s'étaient cachés dans le vide
Pour fuir la dévastation

En une coalition liquide
Avec les descendantes dissidentxs.
Elles retrouvèrent les limbes en elles.
Dans cette promesse aqueuse,
Fait de chaque imaginaire,
Elles se nommèrent Zombie Mermaids.
Revenantxs puisque revenuxes
Des nécro-politiques.

3.B

Elles désirèrent de nouvelles émergences
En ralliant leurs aimées à la mer,
Alors, elles s'infiltrèrent par tous les tuyaux,
Conduits, fissures, brèches, gouttières,
Bassines de retenues et fontaines
Pratiquant l'autotomie

Elles se séparaient des membres
Les gênant dans les passages.

Sous les zones construites, elles glissaient
A la fois poison et potion,
Ou encore esprits et présence.
Coulant des lavabos, des douches,
Gouttelant des radiateurs,
Depuis les toilettes, les verres d'eau,
Elles appelaient toutes les dissidentxes
Aux eaux enfin promises.

Lorsqu'une langue leur restait encore
Elles la coulaient dans les oreilles
Pour laver toute la merde entendue.
Les fables qu'on raconte au berceau,
Pour étouffer l'eau des petites filles,
Leur désir d'être prises des vagues,
De circlurer les pénis
De lécher les clitoris, plus tard.

La nuit, les Zombie Mermaids
Enfonçaient les corps mal élevés
Dans les tuyaux pour les faire passer.
La poudre de coquillages,
Qu'elles leur proposait d'inhaler,
Transformait les os des enfantxes
En de multiples récits/récifs
Brouillant toutes les frontières

3.C

Les squelettes et les coquillages
Étant faits du même calcium
Les transitions morphiques furent douces
Puis, elles se mirent à chanter
Il n'y avait d'abord pas de mots
Seulement des sons cavernaux
Le bruissement des fantômes vibrait
Dans les membranes écailleuses

Aspirant un peu d'oxygène
Elles plongeaient vers les sources.
Aussitôt que leur nouvelle peau
Se frottait aux courants humides
Elles retrouvaient la mémoire
D'avoir jadis déjà été
Dans un endroit aussi profond

Que les abysses des océans.

Acte 4

Pour stopper la contamination
Et des corps l'hybridation,
Le pouvoir ferma les conduits d'eau
Et les chassa à l'explosif.
La dynamite fit voler en éclat
Tuyaux, Conduits, Peau, Robinets
Gouttières, Lavabos, Eau, Corps
Rivières, Tunnels, Membres et Ciel.

Les bourreaux brûlèrent les restes
Jetèrent les cendres dans les toilettes.
Cherchant à effrayer ceux
Qui rejoindraient les Zombie Mermaids
Il leur fallait laisser des traces
Et sueurs traumatiques
Dans les chairs des générations
Pour le contrôle des comportements.

Le projet économique
A besoin de serviteuricexs,
Les utérus doivent produire
Des soldats pour les guerres
Et le travail du métal.
Dans un cadre légal
Structuré par les héritages
De ceux qui sont déjà puissants.

Les abysses matriciels de ceux
Qui savent se donner naissance
Est ce que craint le plus le pouvoir.
Lui qui frémit de leur retour au jour
Où les ancêtres aquatiques
N'avaient pas encore rampé à terre.
Perpétuant ses angoisses
D'une humanité refusant toute norme.

La haine a surgit, s'est répandue
Sous la peau, dans et après la vie,
Jusqu'à ce que les bourreaux soient
Terrifiés par leur propre violence,
Les transformant en tueur de masse.
Mais les carnages ne font peur
Qu'à ceux qui n'ont pas déjà
Mis tout ce qu'elles avaient à l'eau

Le pouvoir craindra la revanche
Des futures Zombie Mermaids
Qu'elles reviennent dévorer les cœurs
Et les cerveaux des bourreaux.
Mais ce qu'il n'a toujours pas compris
C'est que cette histoire aujourd'hui
N'est pas à propos de vengeance
Mais de rage et de résistance.

Acte 5

J'ai de l'eau dans mon ventre
Mélangée à du plastique
Et du gaz de schiste.
Des bassines de retenue
Pour les barrages érigés
De mes parois gastriques

Des corps comprimés de fantômes
Et d'autres êtres plus qu'humains.
Le pétrole nourrit déjà
Les futures espèces marines.
Quelles dissidentes naîtrons
D'une biosphère de liquide noir?

Quelles générations surgiront
D'étendues artificielles
D'énergie hydroélectrique?
Combien de futurs sommes-nous prêt
A hypothéquer sans sourciller
Quand l'aridité aura frappé?

Extinction
Évolution
En boucle.

Les abysses, le vide du vide
Sont de couleur violet foncé.
Nager, couler, s'enfoncer
Se laisser engloutir.
Dans la vallée des larmes
Le feu dévore tous les doutes.

Dans un futur proche ou lointain
Quand les Zombies Mermaids
Auront été exterminées
Le pouvoir racontera
Que leur forme de vie était

Excessive de toute frontière.

La violence était justifiée
Il dira, c'était elles ou nous.
Mais le pouvoir sait qu'après
Chaque extinction de masse
De nouvelles espèces se développent
Et il ne peut rien contre ça

Extinction.
Disparition.
Transformation.
En boucle.

Il érigea sur la place
Que surplombe la fontaine
Un statue aux descendances
Qu'elles n'oublient pas le prix à payer
Pour les rêves moites et mouillées
De posséder une doubles queue.

Pourtant les amours liquides
Humidifierons encore les cœurs.
Alors, par mesure de prévention
Il asséchera toutes les rivières.

Comme un serpent qui se mord la queue
le pouvoir ira droit vers sa propre perte.
Y entraînant tous les êtres vivants.

J'ai de l'eau dans mon ventre
Mélangée à du plastique
Et du gaz de schiste
Des bassines de retenue
Pour les barrages érigés
De mes parois gastriques

Des corps comprimés de fantômes
Et d'autres êtres plus qu'humains
Le pétrole nourrit déjà
Les futures espèces marines.
Quelles dissidentes naîtrons
D'une biosphère de liquide noir?

Extinction
Évolution
En boucle.